PAR NABINTOU KONE

Richard Ossama-Lesmois

Une héroïne nommée Drépa

Il parle comme un livre, c'est ce que disent ses amis. Ce juriste de formation en droit international public et droit humanitaire est devenu écrivain par passion des belles lettres et d'une certaine esthétique. Dans « Stigmatisée Drépa saute la vie, » son nouveau roman, il nous plonge dans le quotidien d'une jeune femme touchée par la drépanocytose.

Comment est né cet ouvrage ?
Le 19 juin 2019, lors de la célébration à l'ambassade du Congo-Brazzaville à Paris de la journée mondiale de lutte contre la drépanocytose. J'étais associé à l'organisation de la cérémonie avec le service médico-social de l'ambassade, animé par la docteure Amélie Bokilo-Odzia. J'ai collaboré avec la coordinatrice des associations de luttes contre la drépanocytose en Afrique et à Madagascar, Drépavie, la docteure franco-congolaise Corine Liégeois. Une femme médecin, spécialiste des maladies neurodégénératives, qui accueille les patients drépanocytaires, déroule ses plaidoyers en faveur de la recherche médicale sur la drépanocytose, les dépistages des enfants. Ensemble nous essayons de tordre le bras aux États africains afin qu'ils augmentent leurs financements au profit des centres de recherche de Kinshasa et de Brazzaville.
Lors de cette journée, trois filles drépanocytaires sont venues témoigner. Malgré la maladie, elles ne baissaient pas la garde quant à leur avenir. Elle sont d'ailleurs toutes les trois devenues mères malgré les difficultés.

Votre livre s'adresse-t-il surtout aux personnes drépanocytaires ?
Pas seulement. J'ai souhaité montrer que ces personnes qui traînent une maladie non seulement chronique, mais en plus de la douleur, éveillent le respect et la solidarité. Mon livre s'adresse aussi aux acteurs associatifs qui trouvent dans mon roman, la reconnaissance de leur engagement. Enfin je dédie aussi mon roman aux femmes, coupables désignées de tous les maux à l'origine des difficultés dans les couples. Entre autres raisons, leur statut social réducteur dans les sociétés africaines. Souvent, en amour, les femmes perdent sur tous les tableaux, d'autant plus quand elles sont porteuses d'un handicap.

Est-ce une fiction ou une histoire tirée de la vie d'une proche ?
Comme la plupart des romans de société, mon livre est inspiré des expériences de gens que j'ai rencontrés depuis un an, au cours des rassemblements publics. En 2002, quand j'habitais à Étampes dans l'Essonne, j'ai eu une liaison avec une femme qui portait la maladie. Notre relation a duré un an et demi. Je ne comprenais pas pourquoi elle paraissait toujours faible physiquement, les yeux jaunis. Lorsque je lui demandais pour ses yeux, elle me répondait qu'elle mettait un médicament pour les soulager. Elle ne portait pas des lunettes.
La part de fiction apparaît dans le roman à travers les différents univers dans lesquels j'entraîne le lecteur. Principalement, le monologue de Drépa quand elle veut abandonner à cause des douleurs qui reviennent. De même que le repentir actif de maman Zork face à la tentative du meurtre de sa fille.

Pourquoi avoir choisi pour votre héroïne le nom de Drépa ?
Encore de la fiction. J'ai désigné mon héroïne ainsi pour qu'elle soit en lien direct avec le sujet principal du roman, la drépanocytose. Mon premier éditeur m'avait alerté sur le fait que ce titre n'était pas vendeur. Aussi avec le second éditeur, si j'ai gardé le nom Drépa, j'ai ajouté un sous-titre que nous avons porté sur la couverture du livre : Réussir sa vie malgré la drépanocytose. Cette phase choc vaut pour la considération de tous les autres cas de handicap à cause desquels les personnes subissent des discriminations.

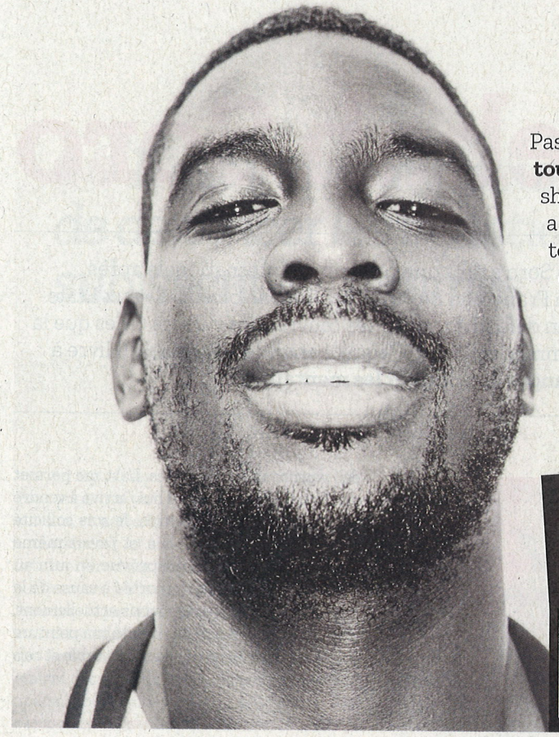
Vous indiquez que : La maladie est assimilée au sort jeté par les sorciers contre une descendance peu respectueuse des coutumes ancestrales. Avez-vous souhaité à travers cet ouvrage expliquer la réalité de la maladie afin que chacun comprenne que cela n'a rien à voir avec le manque de respect aux coutumes mais relève de la génétique ?
C'est exact. J'ai surtout voulu révéler cette part d'Afrique qui refuse le progrès, la connaissance. Nombre d'acteurs des diasporas africaines - dans mon roman par exemple, je mets en évidence la diaspora camerounaise très dynamique et inventive - se heurtent à la résistance héroïque des locaux qui se méfient des élans de modernité que les diasporas incarnent. Tout le mal-être de nos pays d'Afrique à muter vers un changement véritable de comportements en faveur de l'évolution.

Dans votre ouvrage l'héroïne malgré sa maladie, profite des petits plaisirs de la vie. Avez-vous voulu montrer que si on garde confiance et qu'on a un mental fort on peut malgré tout vivre avec la maladie ?
C'est exact. D'ailleurs, les premières phrases du dernier chapitre le racontent avec entrain.

Vous dispensez un message très positif, votre livre se veut-il un livre d'espoir ?
Pourquoi avoir choisi la forme du roman, vous auriez pu aussi en faire un livre témoignage chiffré ?
Il paraît évident que mon roman est un livre d'espoir. Ce qui colle aussi à sa classification de roman de société - actualité. Ajouter de la fiction dans le récit entraîne le lecteur dans mon univers irréaliste, une région du monde à zéro drépanocytose. Un témoignage chiffré aurait rangé mon ouvrage dans les manuels de recherche, réservés aux initiés, ce que je ne souhaitais pas.

Comment l'héroïne transforme-t-elle la maladie en énergie positive ?
En devenant à son tour, bénévole d'association sensibilisant autour de la drépanocytose. Le dernier chapitre parle d'une expérience extraordinaire que Drépa, mon héroïne, partage. Son témoignage de vie. Elle devient ambassadrice au service des actions de soutien aux plus fragiles et aux plus vulnérables. •

Stigmatisée Drépa saute la vie par Richard Ossama Lesmois
Édition Les impliqués



Passionné de mots, **Certe Mathurin, est depuis 2015, sur toutes les scènes parisiennes.** Après un premier one man show « *Story Teller* », ce diplômé d'un master en marketing a rejoint les plateaux du Jamel Comedy Club. Volontiers touche à tout, l'humoriste, slameur, metteur en scène et écrivain – son livre « *il n'y a que les montagnes qui ne se croisent pas* » est sorti en septembre 2019 – **prépare actuellement son troisième spectacle « *Gens-Art* ».**

Certe Mathurin

C'est fantastique, non seulement le soleil brille mais...
En plus, il n'est que 8h, allez au boulot !

Quelle musique choisiriez-vous pour une soirée karaoké ?
Je suis vraiment désolé, mais je ne pourrai pas être là ce soir-là.

Votre petit surnom ?
Certus.

Le pari le plus idiot que vous ayez perdu ?
Cap ou pas cap de mettre du chewing-gum dans les cheveux de la prof de maths. J'ai pas perdu mais c'était idiot.

Sauf erreur vous n'avez jamais goûté à...
La tarte au citron de mes futurs enfants.

Qu'emporteriez-vous sur une Île déserte ?
Un cahier et un stylo.

Par qui aimeriez-vous être accueilli au paradis ?
Mon grand-père.

Le détail qui tue ?
Mes mains.

Quelle est la question que vous aimeriez qu'on vous pose ?
Pourquoi tu fais tout ça ?

Dieu a créé la femme. Et vous qu'auriez-vous créé ?
Le mode d'emploi qui va avec la femme.

Votre proverbe préféré ?
Mieux vaut faire des enfants forts, plutôt que de réparer des adultes cassés.

Je n'oublierai jamais la première fois que...
Je suis monté sur scène.

Le fou rire le plus embarrassant ?
NSP (Ne Se Souvient Pas)

Quelle œuvre faut-il lire ou voir pour y découvrir un aspect essentiel de votre personnalité ?
Mon spectacle.

Que prendriez-vous en photo si vous n'aviez droit qu'à une dernière image ?
Celle qui m'a mis au monde.

Vous avez une machine à voyager dans le temps, que feriez-vous ?
J'empêcherais le roi de Lydie de créer l'argent.

Un petit génie vous offre un super-pouvoir. Lequel serait-il ?
Ralentir le temps pour vivre plus de choses.

Invisible pour un jour, que feriez-vous ?
Je dormirais jusqu'à ce que je redevienne visible.

Un dîner parfait imaginaire, qui trouverions-nous à votre table ?
Toussaint Louverture.

Dernier jour du condamné, qu'aimeriez-vous manger ?
Le repas du dimanche de ma mère, banane plantain, pickles, griot.

À quelle question aimeriez-vous avoir une réponse ?
Et avec ceci ?

Un plaisir honteux ?
Le travail •

Prochains spectacles
- One More Joke X Tour Eiffel le 13.10.20
- Gala Stand-up à Festival de Montreux -Suisse 05 déc. à 21:00 – 22:45